

DEUXIÈME PARTIE
LES NOUVEAUX AUTEURS
DE PAV

PART 2
THE NEW "PAV" WRITERS

**À la une de ce numéro spécial
dédié aux JSFP 2022, le rédacteur
en chef de PAV, salue la qualité
des nouveaux auteurs
publiés dans ce numéro.**

***On the front page of this special
issue dedicated to the JSFP 2022,
the editor-in-chief of PAV, welcomes the quality
of the new authors published in this issue.***

De nouveaux auteurs de qualité !

New authors of quality !

Jean-Jérôme GUEx

La lecture des textes qui sont soumis pour publication dans « Phlébologie-Annales Vasculaires » au fil des mois a quelque chose de rassurant. En effet le renouvellement des auteurs ne se fait pas au détriment de la qualité.

Car si la forme évolue, avec plus de chiffres et moins de simples « intimes convictions » (comme le veut une bonne « evidence based medicine »), c'est bien là une évolution dont on peut se réjouir. Ce numéro en est une démonstration flagrante ! Analysons le plus avant.

Nous avons un travail de **Safaa Mouhanni et de Olivier Hartung** qui ont recherché s'il existait une transmission familiale possible dans le syndrome de Nutcracker. Nos collègues marseillais connaissent bien le phénomène de compression anatomique de la veine rénale gauche par les croisements artériels et ils ont profité de leur large série pour rechercher une possible prédisposition familiale. Leurs premiers résultats permettent d'évoquer un facteur favorisant familial qui serait la coexistence d'un IMC faible. Certes pour l'instant le mécanisme génétique précis reste incomplètement compris, mais nul doute que leurs futurs travaux apporteront les éclaircissements attendus.

La revue de littérature de **Mehdi Triki et de Sammi Zerrouk** analyse de manière très complète et très compréhensible la subtile anastomose de Giacomini, souvent décrite de manière erronée, tant dans les comptes-rendus que dans les articles. Les mécanismes de reflux sont bien explicités et clairement décrits, ainsi que leur classification en quatre types. Ce travail d'analyse s'appuie sur une bibliographie complète et doit permettre une meilleure prise en charge des varices, grevée de moins de récidives. Il faut absolument lire ce papier et s'en inspirer.

Gabrielle Assaraf présente le traitement de la petite veine saphène par la colle cyanoacrylate à travers l'analyse de trois études de qualité indiscutable. Les conclusions sont que cette méthode présente les mêmes avantages que dans le traitement de la grande saphène (sûreté et efficacité) et qu'elle semble promise à un grand avenir.

Toujours concernant la petite veine saphène, le travail de **Djamal Tadj** s'interroge sur le « pourquoi » du non-remboursement du traitement de son insuffisance par la radiofréquence. Là encore, l'auteur s'appuie sur une (courte) revue de la littérature. Il constate que l'exigence d'études de qualité encore trop peu nombreuses et incomplètes aux yeux de l'HAS, risque de retarder la prise en charge de la méthode par l'assurance maladie.

Enfin, **Yacine Rabah** présente une méritoire et très intéressante analyse de son expérience de 4 ans en cabinet de ville de l'insuffisance veineuse pelvienne associée à l'insuffisance veineuse superficielle. Le problème qu'il soulève et qui reste non-résolu est celui de la priorité thérapeutique à donner soit à l'insuffisance pelvienne soit aux varices des membres inférieurs.

Nous apprécions vivement que nos collègues choisissent notre revue pour publier leurs travaux et nous les remercions pour leur confiance. Ils assurent le renouveau et la pérennité de la revue scientifique de la **Société Française de Phlébologie** : « **Phlébologie- Annales Vasculaires** », je les en remercie très sincèrement.
